

# Paroles de migrants, récits poignants

**Une publication sensibilise le personnel hospitalier aux difficultés rencontrées par les patients migrants dans les lieux de soins.**

Narration brute d'une succession de chocs culturels, *Paroles de migrants: des expériences de santé dans le système de soins genevois*, paru en avril, plonge le lecteur dans le vécu cocasse ou dramatique de patients étrangers confrontés au système de santé genevois.

En contrepied de la littérature scientifique, analytique et académique, ces textes vivants, foisonnants, drôles ou touchants font surgir l'émotion au détour de phrases simples. Le style est « parlé », sans fioriture et volontairement non expurgé des fautes de français. Conçue par Patricia Hudelson, anthropologue médicale, au service de médecine de premier recours, et Sarah Vilpert, sociologue démographe, cette brochure réalisée en collaboration avec l'Université ouvrière de Genève (UOG) vise avant tout un public de professionnels de la santé.

« Une mauvaise communication nuit à la qualité des soins. Cela a été démontré par des études. L'objectif de cette publication est d'améliorer les échanges en sensibilisant le personnel hospitalier – médecins, soignants, administratifs – aux difficultés que les patients migrants rencontrent dans les établissements de soins », s'enthousiasme Patricia Hudelson.

## « Des pieds tout noirs »

Le plus souvent, la langue constitue le principal obstacle à une bonne compréhension mutuelle. Le plus bel événement d'une vie, comme la naissance d'un premier enfant, peut être gâché quand on ne parle pas français dans un établissement genevois. Selma en témoigne:

« Après l'accouchement, j'étais dans une chambre. (...) L'aide soignante a regardé bizarrement mes pieds parce qu'ils étaient tout noirs. Elle a changé les draps d'un air dégoûté. (...) Au Soudan, la tradition veut qu'on se mette du henné noir sur les pieds et les mains avant l'accouchement.



**Une brochure réalisée avec l'Université ouvrière de Genève.**

Je voulais expliquer, dire que ce n'était pas une maladie, mais je n'y arrivais pas. (...) J'étais très frustrée de ne pas pouvoir m'exprimer et j'en ai même pleuré.»

Ces récits invitent les soignants à se mettre à la place des migrants. « Il ne s'agit pas de faire la morale aux gens. Nous n'avons pas un discours calibré, tout prêt. Chacun en retire ce qu'il veut. Dans le fond, ces textes sont plutôt l'occasion d'une réflexion personnelle sur sa propre pratique dans le milieu médical », souligne Patricia Hudelson.

## Interprètes professionnels

L'un des objectifs de cette brochure est de rappeler l'importance de

recourir aux services d'un interprète professionnel, dans un hôpital où la moitié des patients est d'origine étrangère. « Pris dans le tourbillon des tâches, il peut paraître plus efficace de vite appeler un collègue bilingue ou de prendre l'ami du patient « qui parle français » », note l'anthropologue.

Pourtant, se contenter d'une aide improvisée n'est jamais sans danger. « Je connais le cas d'une patiente non francophone qui se faisait accompagner par une connaissance. Après plusieurs examens, le médecin lui a trouvé un cancer. Non seulement l'amie et traductrice bienveillante n'a jamais osé lui dire le nom et la nature de sa maladie, mais elle a inventé des traitements miracles pour la rassurer », illustre Patricia Hudelson.

## Consultation transculturelle

Le recours aux interprètes n'est pas le seul moyen à disposition pour franchir un fossé socioculturel entre soignants et malades. La consultation transculturelle, menée par la Dre Melissa Dominicé Dao, Elsa Brinkley, infirmière, et Patricia Hudelson, a été mise sur pied à l'intention du personnel médical en difficulté avec un patient. Afin d'améliorer la compréhension et d'identifier les possibilités d'une meilleure prise en charge, elle réalise à la demande des évaluations des aspects socioculturels de situations cliniques délicates.

André Koller

## SAVOIR +

### Paroles de migrants

Pour obtenir un exemplaire: Patricia Hudelson, tél. 022 372 96 69 ou patricia.hudelson@hcuge.ch

## Vite lu

### A pied au boulot

En mai, Mobilhug et le Programme de soins *Contrepoids* organisent à l'attention des collaborateurs des HUG une campagne intitulée *A pied au boulot*. L'activité physique est bénéfique pour la santé à tout âge et il est recommandé d'effectuer 10 000 pas par jour. Faites-vous plaisir en marchant le plus possible lors du mois de mai et comptabilisez vos pas pendant la semaine de votre choix à l'aide d'un podomètre qui vous sera offert. Et comme à deux, c'est plus motivant, un second podomètre vous est remis afin qu'un proche en profite. Transmettez le nombre de pas effectués pour établir un record. Inscription sur l'un des sites suivants: <http://plan.moibilite.hug-ge.ch> ou <http://contrepoids.hug-ge.ch>

## A lire



Les Editions Médecine et Hygiène viennent d'éditer *Cardiogériatrie clinique à l'usage du praticien* rédigé sous la plume du Dr Jean-Jacques Perrenoud, médecin au service de gériatrie des HUG. L'ouvrage montre en neuf chapitres (auscultation cardiaque; lipothymies, syncopes et chutes; axe électrique; fibrillation auriculaire; insuffisance cardiaque; réadaptation cardiaque) la spécificité de la cardiogériatrie ainsi que les difficultés et les incertitudes qui émaillent la pratique quotidienne.